

NOTES AND MEMORANDA

QUELQUES OBSERVATIONS SUR LES COMPARAISONS INTERNATIONALES

PAR DR. DAN GRINDEA
Bucharest, Romania

Je voudrais m'arrêter sur quelques problèmes théoriques que posent les comparaisons internationales de revenu national, lesquelles ont, bien sûr, aussi de conséquences pratiques.

Dans cette perspective, je voudrais aborder 4 problèmes: Le premier problème est celui du contenu du revenu national, qui fait l'objet des comparaisons internationales. Je crois que, dans la recherche théorique et pratique, il ne suffit pas d'opérer à l'aide d'une seule mesure du revenu national.

En réalité, nous opérons avec trois mesures:

- le revenu national créé
- le revenu national réparti
- le revenu national employé.

Entre ces trois mesures, il n'y a pas seulement des différences quantitatives mais aussi qualitatives.

Le *revenu national créé* se présente le plus souvent sous la forme de facteurs de production.

Le *revenu national réparti* se présente sous la forme de flux monétaires de revenus, d'une manière très complexe, pour assurer la reproduction dans son ensemble.

Le *revenu national employé* se présente principalement sous la forme de biens de consommation.

L'acceptation de l'existence de trois mesures du revenu national soulève le problème de savoir si des comparaisons internationales sont nécessaires de ces trois points de vue.

Nous soutenons l'idée de la nécessité d'effectuer les calculs de comparaisons internationales ayant en vue ces trois types de mesures.

A l'appui de cette position, nous mentionnons l'importance d'assurer la possibilité d'une comparaison internationale du revenu national *créé* par branches d'activité pour effectuer des calculs de comparaison concernant la productivité du travail ainsi que celle de la comparabilité internationale du revenu national *réparti* en vue de certaines confrontations, sur base scientifique, des revenus réels de la population des différents pays.

La nécessité des comparaisons internationales à l'aide de ces trois mesures distinctes apparaît aussi quand nous recherchons les aspects de l'efficacité économique de la production du revenu national. Nous avons alors en vue que le rythme de l'accroissement du revenu national doit être plus fort que celui du produit social total.

Quand nous parlons de l'efficacité économique de la distribution du revenu national, nous avons en vue que le rythme de la productivité du travail doit être plus fort que celui des salaires.

Enfin, quand nous parlons de l'efficacité économique de l'emploi du revenu national, nous avons en vue l'établissement de la meilleure répartition entre le fonds d'accumulation et le fonds de consommation.

Bien sûr, entre ces trois façons d'exprimer l'efficacité macro-économique, il y a une permanente corrélation, mais pour l'analyse, nous sommes obligés d'aborder chacune d'elles séparément.

Le deuxième problème est celui que pose l'expression de la valeur du revenu national. Tenant compte de la politique des prix, qui varie entre pays, la structure par branches d'activité du revenu national est calculée selon l'endroit de sa réalisation et non selon l'endroit de la création. Ce fait mène certaines modifications de structure qui ont une influence sur le niveau de certaines mesures utilisées dans les comparaisons internationales comme la productivité du travail social, l'efficacité économique, la structure du revenu national par branches d'activité, etc.

Je pense qu'il est impossible d'éviter maintenant cette différence entre pays, ce qui confère naturellement un caractère indicatif aux résultats obtenus.

La troisième problème a trait aux services.

Dans les calculs du revenu national selon le système de la comptabilité nationale, on n'inclut pas seulement la valeur créée l'année même des biens matériels, mais aussi celle des services improductifs. Je n'ai nullement l'intention de mettre en discussion l'exactitude de ce point de vue. Pour la comparaison internationale du revenu national entre les économies se développant à base de plans et les économies de marché, on pourrait certainement accepter de manière conventionnelle l'inclusion de ce genre de services. En ce qui me concerne, je voudrais ajouter que, de cette manière, le niveau de la productivité du travail par branches d'activités se trouve fortement influencé entre pays.

Enfin, je voudrais m'arrêter au problème de la corrélation des revenus réels et de la productivité du travail entre pays et dans un même pays.

Ce rapport est sans doute envisagé comme une condition de l'augmentation à l'avenir du revenu national.

Je considère qu'une telle corrélation ne peut servir suffisamment ce but car les éléments qui y entrent, bien que s'influencent réciproquement, comprennent des sphères avec un contenu et une possibilité de comparaison différents.

(1) Tandis que le salaire réel est déterminé en fonction de l'évolution du salaire nominal et de l'indice des prix des biens de consommation et des tarifs des services utilisés par la population, la productivité nationale du travail se rapporte à *toute* la production nationale; or, dans tous les pays développés, la production des moyens de production prédominent en comparaison sur celle des biens de consommation. Donc, l'évolution de ces deux mesures — le salaire réel et la productivité — quoique s'influencent réciproquement est déterminée pourtant par des éléments différents.

(2) Tandis que le salaire réel peut être déterminé au niveau national, régional ou à celui des villes, la productivité du travail social peut être déter-

minée plus au moins exactement par branches, sous-branches, ou entreprises, étant donné le manque très accusé d'une homogénéité du travail (l'équipement technique, qualification des travailleurs, etc.).

Le calcul de la productivité du travail à l'échelle de l'économie nationale, en rapportant le revenu national au nombre des hommes employés dans la production, a dans les conditions actuelles du développement technique et du degré d'instruction différent de ceux qui travaillent, un caractère très prononcé d'orientation, ce qui impose l'acceptation des très sévères restrictions dans son emploi pour les estimations de perspectives.

(3) En comparant le salaire réel qui est déterminé par l'augmentation de la productivité du travail dans les branches produisant des biens de consommation, avec l'accroissement de la productivité nationale du travail qui est déterminée par l'augmentation de la productivité du travail dans les branches qui produisent des moyens de production, nous ne faisons en fin de compte que mettre en évidence le décalage dans l'accroissement de la productivité du travail de ces deux sous-divisions de la production sociale.

En plus, on doit ajouter que si dans les calculs de perspectives nous abordons la hausse du salaire réel en fonction de l'augmentation de la productivité du travail de toute la production sociale, et non en premier lieu en fonction de la productivité du travail des branches produisant des biens de consommation, nous créons une demande artificielle sur le marché de biens de consommation, une non-coïncidence entre la structure matérielle et son expression en valeur du revenu national utilisé.

Tous ces aspects, je crois, doivent être pris en considération, quand nous faisons des comparaisons internationales.

ANNOUNCEMENTS

Eleventh General Conference of the IARIW

The Eleventh General Conference of the International Association for Research in Income and Wealth will be held in Israel in August 1969. Details of the arrangements will be sent to members; others interested in attending may inquire of the Local Organizer, Dr. A. L. Gaathon. Tentative plans call for the conference to be held at "The Green Beach", near the town of Nathania, August 24-30.

The preliminary program is given below. Members interested in contributing to any session should communicate directly with the chairman of that session.

Session I. The Role of Prices in the National Accounting Framework

Organizer: Simon Goldberg, Dominion Bureau of Statistics,
Ottawa, Canada

Session II. The Distribution of Income

Organizer: Kjeld Bjerke, Danmarks Statistik, Copenhagen,
Denmark

Session III. Regional Accounting

Organizer: Jan Marczewski, Faculté de Droit et des Sciences
Economiques de Paris, Paris, France

Session IV. Demographic Accounting

Organizer: To be announced

Session V. Financial Flows

Organizer: Raymond Goldsmith, Council of Economic
Advisers, Washington, D.C., U.S.A.

Session VI. Contributed Papers

Organizer: I. Vinski, Institute of Economics, Zagreb,
Yugoslavia